

Mai 2016

Agenda

Tech&Bio 2016 Bourgogne Franche Comté « grandes cultures » : le 27 mai 2016 à Aiserey (21)

Sur un parc de 10 ha, découvrez les matériels permettant de mettre en œuvre des techniques alternatives dans les systèmes de culture. De nombreux partenaires et exposants présents.

Plus d'informations : <http://www.rdv-tech-n-bio.com/>

Le printemps bio : du 30 mai au 12 juin en PACA

En région PACA vont avoir lieu ce printemps divers événements liés à l'agriculture biologique et destinés au public et aux professionnels.

Plus d'informations :
<http://www.labiodes4saisons.eu/>

Salon des agricultures de Provence : les 3, 4 et 5 juin à Salon de Provence

La Chambre d'agriculture des Bouches-du-Rhône organise, en partenariat avec le conseil départemental et la métropole Aix-Marseille, un événement sur la thématique de l'agriculture. L'objectif est de favoriser la rencontre entre les professionnels et le grand public. La thématique de l'eau et la filière élevage seront à l'honneur.

Plus d'informations :
<http://www.paca.chambres-agriculture.fr/nos-evenements/detail-de-levenement/actualites/13-le-salon-des-agricultures-de-provence-un-nouveau-salon-pour-lagriculture/>

Les infos techniques

La gestion du pâturage au printemps

En zone de montagne, la pousse de l'herbe a généralement lieu au printemps, à partir de la fin du mois d'avril, lorsque les températures remontent et que les pluies sont encore suffisamment abondantes.

Le pâturage est une pratique courante en agriculture biologique et il est essentiel de le maîtriser pour qu'il soit efficace en terme d'alimentation des animaux et économiquement pertinent.

Planter des prairies adaptées à la pâture

Il est essentiel d'implanter sur les parcelles pâturables (autour des bâtiments,...) des espèces qui sont adaptées à la pâture. Les mélanges diversifiés conviennent bien à ce mode d'exploitation car leur pousse est plus étalée dans le temps et leur appétence plus grande. Dans ces mélanges il faut privilégier :

- Des légumineuses comme le trèfle violet ou le trèfle blanc, et limiter la luzerne qui se prête à la fauche.
- Des graminées à grande souplesse d'exploitation (tardives) pour éviter une épiaison trop précoce.

- Eviter les espèces trop typées fauche (fétuque élevée notamment).
- Des espèces complémentaires : le lotier et la fléole poussent tardivement et colonisent des espaces laissés vacants par les autres espèces, la fétuque rouge a une valeur constante tout au long de la saison...

Objectif de la pâture

En zone montagneuse, la pousse de l'herbe démarre au mois d'avril et explose rapidement pour atteindre un maximum qui peut durer jusqu'à 3 semaines consécutives. Après cette phase, la croissance devient moins forte. Lors de ce pic il est essentiel pour l'éleveur de faire coïncider cette pousse avec l'ingestion d'herbe par les animaux. Une pousse supérieure à l'ingestion entraînerait une sous-exploitation des prairies (épaisseur de l'herbe, pourrissement,...). Au contraire une ingestion supérieure à la pousse entraînerait une dégradation par surpâturage. Il faut donc bien adapter la surface disponible par animal en fonction de ses besoins.

Maîtriser le pic de pousse

Celui-ci peut durer 3 semaines pendant lesquelles les prairies produisent entre 80 et 100 kg de MS/ha/jour (variable en fonction des régions).

Exemple : une pousse équivalent à 90 kg de MS/ha/jour

Une brebis suitée consomme environ 3 kg de MS/jour, afin d'avoir assez de lait pour son agneau. Pour consommer les 90 kg de pousse quotidienne, il faut un chargement équivalent à 30 brebis/ha/jour. Ainsi chaque jour, un lot de 30 brebis doit pâturer 1 ha puis changer de parcelle. Ou bien tous les 2 jours un lot de 60 brebis doit pâturer 1 ha puis changer de parcelle. C'est la seule solution pour avoir un flux d'ingestion équivalent au flux de pousse.

Pour gérer la rotation de pâturage, il faut généralement compter environ 25 jours de repousse avant de revenir sur la même parcelle. Le découpage des parcelles doit être fait de sorte que le retour ne se fasse pas avant les 25 jours pour ne pas pénaliser la ressource.

Exemple : 250 brebis suitée au printemps

Elles ont besoin chacune de 3 kg de MS/jour. Il faut donc prévoir 750 kg de MS/jour d'herbe. Avec 90 kg de MS/ha/jour, cela fait environ 8.5 ha de pâturage en rotation. Le découpage doit permettre de les parcourir pendant environ 25 jours sans retour sur une même parcelle.

Et en pratique ?

En théorie, l'éleveur peut calculer un chargement qui lui permet de bien exploiter toute la pousse d'herbe du printemps. En pratique, il peut agir sur plusieurs facteurs pour faire coïncider la surface avec les besoins de ses animaux :

- Réduire ou augmenter la surface de pâturage en agissant sur les parcelles de fauche
- Ajuster la date d'entrée des animaux
- Agir sur l'ingestion en complétant plus ou moins les animaux à l'auge

La date de sortie des animaux doit être calée de sorte à ne pas se faire dépasser par la pousse d'herbe sur les parcelles qui seront pâturées en dernier dans la rotation. Dès que le sol est portant, il faut sortir les animaux, même si l'herbe n'est pas encore trop abondante. En effet, au-delà de 15 cm, l'herbe perd en valeur et en appétence et il est préférable de garder la parcelle pour la fauche.

Conclusion

La gestion du pâturage au printemps revient à déterminer un chargement et une rotation de parcelles qui permettent une maîtrise de la pousse. Les coûts de distribution de l'alimentation au pâturage sont suffisamment bas pour que ce soit pertinent de se poser ces questions.